

L'équimag

L'équimag.be - le magazine de l'actualité équestre

**Évasion
en Aveyron**

**À la découverte
de l'élevage K**



**Une Belgique
ambitieuse aux JO**



Evasion

• En Aveyron

Le pays des grands espaces



© L'Aveyron offre de nombreuses paysages
comme ici sur le Causse Noir et une belle
opportunité à tous les cavaliers de s'évader au
triolethen, comme ici en compagnie de Bruno Robert.

S'il n'est pas le plus connu des départements français, l'Aveyron a cependant de sérieux atouts à faire valoir, à commencer par ses grands espaces, sa nature, son relief et ses villages tout en authenticité. L'attractivité de l'Aveyron ne s'arrête pas là et il bénéficie d'ailleurs désormais d'une liaison aérienne Charleroi – Rodez. Le département se trouve aujourd'hui à une heure et demie à peine de la Belgique, pour le plus grand plaisir des touristes mais aussi des amoureux des chevaux.

Texte : Christian Simonart
Photos : Caroline Thomaere



Situé dans le Sud-Ouest de la France, dans la région Midi-Pyrénées, l'Aveyron est un territoire plein de contrastes. Cinquième département français en terme de superficie (8.735 km²), il est aussi l'un des moins peuplés avec 32 habitants au km². La modernité lui est offerte par l'impressionnant Viaduc de Millau (le plus haut du monde) mais ses dix villages labellisés « Plus beaux villages de France » lui rappellent tout le charme de son riche passé. Sa nature évite elle aussi la monotonie. De Villefranche-de-Rouergue à Millau, en passant par Rodez, le dépaysement est effectivement total...

L'Aveyron, s'il n'est pas le plus réputé des départements français, a donc de sérieux atouts à faire valoir. La nouvelle liaison aérienne qui relie Charleroi à Rodez en à peine une heure et demie en fait aujourd'hui partie. Il en va de même pour le Roquefort, le roi des fromages, qui offre une sécurité financière aux agriculteurs de la région, la coutellerie Laguiole réputée à travers le monde, ou encore la vache Aubrac et ses yeux maquillés... A première vue, les amoureux des chevaux resteront sur leur faim. Rares sont en effet les prairies où les moutons ont cédé la place à la plus noble conquête de l'homme. En cherchant un peu toutefois, une véritable filière équestre apparaît avec, souvent, un moteur commun : l'équitation d'extérieur. La vraie. Celle des grands espaces, des paysages à perte de vue et du contact prolongé avec le cheval.

UN HARAS EN CENTRE-VILLE

Arrivé sur le sympathique aéroport de campagne de Rodez, il faut moins de dix kilomètres pour se trouver dans le centre-ville du chef lieu de l'Aveyron, où est installé un Haras national depuis 1806. Tout d'abord établi dans les dépendances d'un ancien hôpital, il a par la suite déménagé ses quartiers dans un ancien couvent de chartreuses. Sa réputation n'est aujourd'hui plus à faire. Il est dépeint comme l'un des plus beaux Haras nationaux de France avec certaines parties, comme sa grande écurie, qui datent des seizième et dix-septième siècles.

Même si son importance a tendance à diminuer au fil des ans, il assure encore la reproduction des chevaux en Aveyron, mais aussi dans le Lot, le Tarn et le Tarn-et-Garonne, les départements voisins. Une vingtaine d'étalons y sont stationnés durant la saison de monte, de février à juillet, dont treize chevaux de trait Comtois, Bretons et Landais et deux races d'ânes, le Grand Noir de Berry et le Beaudet du Poitou. Au total, près de 400 saillies y sont effectuées chaque année... une moyenne qui est à la baisse, alors que la fin de l'activité est prévue pour 2014, date à laquelle le Haras de Rodez – comme d'autres Haras nationaux français – se consacrera exclusivement à la conservation du patrimoine et à la formation aux métiers du cheval.

La cour d'honneur du Haras de Rodez, sur laquelle débouche la plus ancienne des deux écuries, mérite le détour. « Le haras s'étend sur sept hectares en plein centre-ville, avec des prairies où paissent les poulains nouveaux-nés », raconte Amandine Branchet, guide à l'office de tourisme de Rodez. Dirigé par Claude Mouysset, le haras emploie vingt-trois personnes et peut être visité trois fois par semaine en juillet/août. Une petite dizaine de cabarets équestres y sont également organisés chaque été et connaissent toujours un vif succès. « Deux ou trois visites nocturnes sont aussi organisées sur les deux mois d'été, avec une présentation des étalons stationnés au haras. »

DOMAINE DES COMBELLES, ROYAUME DU CHEVAL

Créé en 1988 pour garantir une préparation idéale à l'équipe de France en vue des Jeux olympiques de Séoul, le Domaine des Combelles se trouve à quelques foulées à peine du centre-ville de Rodez dont on aperçoit encore la cathédrale. Installées sur 120 hectares, les installations aveyronnaises hébergent aujourd'hui l'un des plus grands centres équestres de Midi-Pyrénées. « Nous accueillons beaucoup de compétitions, du niveau départemental au niveau international et notamment un jumping 1^{er} et un concours complet 1 et 2^{ème} », explique David Marra-gou, le responsable administratif du centre. « De nombreux stages tous niveaux sont également organisés durant les vacances scolaires, mais



notre vocation principale reste malgré tout l'école d'équitation qui regroupe pas moins de 450 licenciés ! »

Il faut dire qu'il y a de la place pour tout le monde au Domaine des Combelles qui apparaît tout simplement hors normes avec deux manèges couverts, trois carrières (dont une couverte), un parcours de cross et de marathon, une piste de galop de 1.000 m, un terrain de saut d'obstacles dit « de prestige » de 90x90 m et une écurie d'une centaine de boxes. « Nous employons quinze équivalents temps-plein pour gérer nos installations, ce qui est bien nécessaire avec 150 chevaux sur le site en été et près de 500 lors des compétitions que nous hébergeons. »

PUECH MAYNADE, LE RANCH « MADE IN FRANCE »

L'Aveyron est le « pays » des grands espaces, au point qu'il y règne à certains endroits un doux parfum d'Ouest américain et de monte western. Pierre Maupas a fait de cette discipline sa spécialité voici une



quinzaine d'années. Agriculteur et éleveur de bétail passionné de cheval, il a décidé de diversifier son activité professionnelle et de mettre en place un accueil équestre. « Je voulais partager ma passion pour le voyage à cheval », déclare Pierre Maupas, qui a touché au but avec son ranch « made in France ». « Nous nous sommes de plus en plus professionnalisés, au point que l'activité équestre est aujourd'hui devenue notre revenu principal. »

Puech Maynade est actuellement l'une des seules écoles d'équitation western de la région Midi-Pyrénées. Une cinquantaine de chevaux vivent sur le site, tous américains, Appaloosas et Quarters. « Nous avons des chevaux d'école, des chevaux de compétition et des chevaux d'élevage », poursuit Pierre Maupas qui apporte deux grands aspects à ses élèves et stagiaires : la technique et les grands espaces. « En France, il existe beaucoup de ranch mais il y a par contre peu de structures d'enseignement. Notre concept est d'apporter de la technique aux gens et de les immerger dans une atmosphère western... loin toutefois du folklore. »

Puech Maynade est désormais réputé dans toute l'Europe et accueille des stagiaires venus des quatre coins du vieux-Continent. Les Belges notamment sont très friands de ces séjours qui rappellent l'Ouest américain. « Nous amenons les gens dans des univers où ils ont l'impression d'être au bout du monde. Ils mènent une vie de plus en plus stressante et apprécient ce genre de séjours articulés autour de l'authenticité et du contact avec le cheval. Ce sont des vacances actives, je n'ai rien inventé. »



GASTON MERCIER, SELLES D'EXTÉRIEUR PAR EXCELLENCE

Bien connu parmi les cavaliers et notamment ceux d'endurance, le sellier Gaston Mercier est lui aussi installé dans l'Aveyron, à Saint-Léons, dans l'Est du département. Située au milieu de nulle-part, au calme, dans un écrin de verdure, la société peut-être considérée comme avant-gardiste à bien des égards. Cette caractéristique, elle le doit à son fondateur, Gaston Mercier, ancien cavalier d'endurance qui a réussi de nombreuses performances équestres dans sa carrière et dont le palmarès signale notamment deux titres de champion d'Europe et un titre de champion de France. « Je m'étais fabriqué un matériel spécifique pour l'endurance car il n'y avait rien d'adapté sur le marché à l'époque », se souvient Gaston Mercier qui a par la suite lancé la fabrication de son matériel à plus grande échelle, et cela vu la demande grandissante dans le milieu... Nous sommes alors en 1987 et Gaston Mercier sous-traite la fabrication de ses selles durant une dizaine d'années avant de se lancer lui-même en 1998. « Nous étions fort orientés vers l'endurance au départ. Nous avons naturellement sorti une gamme de selles pour l'équitation d'extérieur mais qui étaient en fait très polyvalentes. » Le concept des selles Gaston Mercier ? Le recul du poids sur la treizième dorsale (au lieu de la neuvième), ce qui a pour effet de libérer l'épaule du cheval. « C'est un concept qui avait un peu été oublié et que nous avons remis au goût du jour. Nous avons entre-temps développé des selles pour le complet et pour l'obstacle, mais aussi toute une gamme de produits et d'accessoires... » Parmi eux, un nouvel étrier révolutionnaire breveté et actuellement à l'essai chez plusieurs cavaliers d'endurance. « Jusqu'à maintenant, les échos sont très positifs », se félicite Gaston Mercier. « Cet étrier présente deux points d'appui, ce qui apporte plus de souplesse à la cheville. »

Les selles représentent aujourd'hui soixante pour cent du chiffre d'affaire de la société. Cinq cents exemplaires sont produits à Saint-Léons mais aussi sur le deuxième site de production, à Mazaret, dans le Tarn. « Tout est fabriqué en France. La majorité de nos cuirs viennent d'ailleurs d'Aveyron, de Rodez. » Quatorze modèles différents sont désormais disponibles « mais il y a en fait une selle par cavalier », ajoute Yann Jeannin, le responsable marketing et communication de la société, qui n'est pas peu fier de présenter l'un des principaux atouts des selles Gaston Mercier : son arçon en carbone. Son poids ? 400 gr à peine ! Enfin, Gaston Mercier n'est pas uniquement le sellier mondialement connu, il est aussi le créateur du Pôle équestre de l'Est Aveyron, une association qui a pour but de créer des sentiers balisés et de trouver des gîtes équestres pour les randonneurs. Des centaines de kilomètres de randonnées sont aujourd'hui accessibles !

LE DOMAINE DE GAILLAC, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Avec son musée des traditions du Sud-Aveyron, son restaurant et son spectacle associant le cheval et l'humour, le Domaine de Gaillac représente une destination touristique incontournable du département. À côté du tourisme, sa plus grande activité reste malgré tout l'élevage de

Le cheval acteur de l'élevage bovin

Au départ de Millau, réputé pour son viaduc, une route en épingle digne des plus belles étapes du Tour de France mène sur le Causse Noir, un haut plateau calcaire, qui assure un dépaysement complet et un calme à toute épreuve. C'est dans cet environnement que Bruno Robert a installé sa Ferme équestre en 1993. « A l'époque, j'organisais essentiellement des randonnées sur plusieurs jours dans le Causse Noir », raconte-t-il. « Et en parallèle, j'élevais aussi des moutons qui ont depuis été remplacés par des vaches. Aujourd'hui, nous continuons les randonnées mais nous proposons aussi des stages de travail du bétail : le voyage et le tri. » Randonnées et travail du bétail (des vaches Aubrac) se réalisent en selle sur des chevaux Barbes et Portugais, « car ils sont rustiques et s'adaptent très bien au relief difficile de la région », enchaîne Bruno Robert. « Les gens viennent chercher ici le dépaysement et le véritable contact avec la nature et les animaux. Mes activités équestres sont fortement liées à la météo. Le gros du travail s'effectue entre Pâques et la Toussaint mais comme mes bêtes sont dehors toute l'année, je le suis également. On travaille toujours très calmement avec les bêtes pour ne pas générer de stress. Une vache qui court, c'est une vache qui maigrit. Un bon cow-boy ne fait donc pas courir ses vaches. »



chevaux portugais. « Il n'y a aucune naissance chez nous, mais nous pouvons être considérés comme des éleveurs à partir du moment où nous achetons nos chevaux très jeunes et que nous les travaillons chez nous », souligne Michel, l'aîné des trois frères Arnal, qui ont professionnalisé la passion équestre de leurs parents, arrivés au Domaine de Gaillac en 1972. Olivier, le second, passe une semaine par mois au Portugal pour choisir et acheter les chevaux qui rallieront l'Aveyron. Sur place, Philippe, le troisième, monte et prépare quant à lui les chevaux dans l'optique de la revente. « Nous importons de jeunes chevaux de 2, 3 ou 4 ans que nous destinons au loisir ou au spectacle. Chacun gère son activité mais tout le monde s'entraide lorsque c'est nécessaire. »

Le Domaine de Gaillac s'étend sur 800 hectares et lors de la grande affluence annuelle (en fin de saison), ses prairies hébergent quelque 200 chevaux. « Nous louons nos chevaux à des centres de vacances. Le mot d'ordre de cette activité, c'est la sécurité. Nous avons donc des chevaux qui connaissent leur métier et qui passent toute leur carrière chez nous. »

www.haras-nationaux.fr
www.combelles.com
www.puech-maynade.com
www.selles-gastonmercier.com
http://fermeequestre.free.fr
www.amalgaillac.com

Une offre de charme

L'Aveyron, c'est aussi une offre bien fournie et de qualité en ce qui concerne les établissements hôteliers, restaurants, hôtels et chambres d'hôtes. Nous ne pourrions que vous conseiller l'exceptionnel Château de Labro, le charme typique du Mas de Clémány et l'accueil des plus sympathiques de la Rougerie où les bons moments seront, comme toujours, trop courts pour chacun. A découvrir sans plus tarder !



www.chateaulabro.fr
www.mas-clemany.fr
www.larougerie.fr

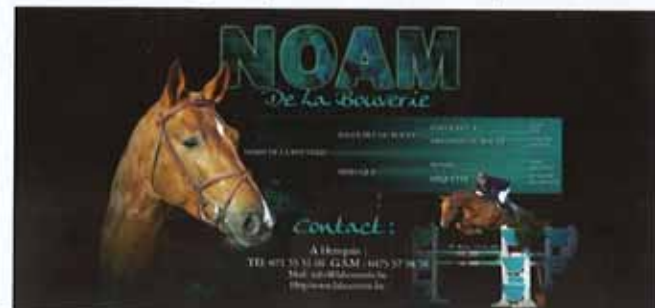
PHOTO **E**venement

LA MEME PASSION LE MEME REGARD UN AUTRE METIER

Créateur d'image



Photographe Graphiste



confiez-nous leur image

contact: +32 495 22 99 62

PHOTO **E**venement

LA MEME PASSION LE MEME REGARD UN AUTRE METIER